



Voir le site

Voir la page
LinkedIn

Pour mieux connaître la REE, vous trouverez dans cette sélection :

Éditorial Par Hervé Laffaye, Président d'entso-e de juin 2019 à juillet 2023

L'association « entso-e » à la croisée des chemins entre dogmatisme et pragmatisme

Au moment où je quitte la présidence de l'association professionnelle pan-européenne des gestionnaires de réseaux de transport d'électricité (*European Network of Transmission System Operators of Electricity*) après un mandat de quatre années, je souhaite partager avec vous le regard que je porte sur cette institution. Quelques mots pour la décrire tout d'abord. Son principe est de réunir dans une association à but non lucratif, les gestionnaires des réseaux de transport interconnectés sur un périmètre pan-européen. Je choisis ce terme pour bien différencier son périmètre de définitions politiques.



- Les îles : Chypre et l'Islande, pour la première un projet de liaison sous-marine depuis la Grèce en l'occurrence la Crète est également en cours.

- L'opérateur nord-irlandais SONI qui bien que « brexité » a été autorisé à maintenir son adhésion compte tenu du très fort degré d'intégration avec l'opérateur irlandais EirGrid dans la gestion du réseau de l'île.

D'un point de vue politique, la Commission européenne souhaite une prééminence voire une exclusivité aux pays membres. Comment comprendre la demande d'exclure d'entso-e la Suisse et son opérateur SwissGrid alors-même que le cœur du réseau interconnecté (et son origine) est justement la Suisse et qu'y résident des ressources essentielles pour apporter aux opérateurs les moyens d'équilibrer le réseau en sécurité ?

« entso-e » est avant tout une association d'opérateurs et pas un énième « think tank » producteur de « position papers ». Ce sont des opérateurs qui font et qui mettent en œuvre. Une des preuves magistrales de cette capacité a été donnée avec l'interconnexion accélérée de l'Ukraine et de la Moldavie au système européen, ce qui a permis une synchronisation dans des délais records, exploit à la fois technique mais également un exemple de courage collectif pour affronter les réticences politiques parfois exprimées à demi mots par certains.

Mon souhait le plus cher est que le cercle des adhésions s'élargisse en intégrant la Turquie, l'Ukraine, la Moldavie, la Géorgie, et même Israël en anticipation des projets d'interconnexion Grèce-Chypre-Israël. Mais cet élargissement ne pourra pas se faire sans transparence vis-à-vis des pouvoirs publics et des parties prenantes du secteur énergétique.

Cette transparence et tout simplement le respect du droit conduisent à ce que dans cette association certaines décisions réglementaires ou législatives ne soient prises uniquement que par les pays concernés par ladite législation. Ceci n'empêche en rien que leur élaboration soit effectuée avec un partage de tous puisque le plus souvent les effets physiques débordent du périmètre légal. Enfin le partage élargi de bonnes pratiques et d'innovations améliore la qualité des productions de l'association et des retours des consultations publiques.

Les enjeux sont tels qu'il faut souhaiter que le pragmatisme l'emporte sur des considérations dogmatiques qui freinent le progrès. ■

L'« entso-e » est l'héritage d'une histoire de coopération entre les opérateurs des systèmes électriques. Avant même les évolutions vers l'organisation actuelle, les opérateurs intégrés production/ transport/distribution/ fourniture ont décelé l'intérêt de partager les ressources par-delà les frontières. Cela a conduit, dès la fin du 19^{ème} siècle, à construire des interconnexions, et à se doter d'une instance pour le bon fonctionnement de ces interconnexions. C'est ainsi qu'ont vu le jour plusieurs associations régionales (Europe centrale, Grande Bretagne, pays nordiques, pays baltes etc.)

La volonté politique de la Commission européenne d'une harmonisation à la maille de l'Union européenne, a conduit à la fusion de ces associations pour faire naître l'association « entso-e » en 2009.

Aujourd'hui le périmètre ne peut plus être défini par le critère des interconnexions. Tout d'abord, les opérateurs anglais et écossais ont quitté l'association sur demande de leur gouvernement après le Brexit, alors même que les projets de renforcement de l'interconnexion de la Grande-Bretagne avec le continent sont toujours d'actualité. Les dissensions dans les Balkans se traduisent par l'absence du Kosovo, mais également au Sud avec la non-prise en compte de l'interconnexion Espagne-Maroc. Potentiellement, la 'boucle méditerranéenne' n'est pas prise en compte, d'où une coopération technique avec MedTSO l'association des opérateurs riverains de la Méditerranée.

A contrario l'« entso-e » comprend des pays non encore interconnectés (figure 1) :

- Les trois pays baltes, avec un projet en cours de connexion qui fera suite à la déconnexion du réseau russe, prévue en 2025.

Article paru dans le numéro :



VOIR LE SOMMAIRE



Figure 1 : Carte entso-e : 35 pays membres, 2 pays observateurs (Turquie, Ukraine).

Article de revue Par Gérald Sanchis, Membre Senior SEE

France, terre de méga-usines de batteries

La France, et plus particulièrement la région des Hauts de France, devient une terre d'asile majeure pour la production de batteries équipant les véhicules électriques. Après une première usine géante de batteries ouverte en mai 2023 par ACC à Douvrin, près de Lens, la région de Dunkerque va accueillir trois méga-usines : Verkor, Prologium et XTC/Orano. L'usine AESC de Douai complète le tableau.

Les ambitions européennes

La fin de la fabrication des voitures à moteur thermique se précise. En février 2023, le Parlement européen a approuvé la fin de la vente de véhicules neufs à moteur thermique en 2035. Les constructeurs automobiles de tous les pays se sont lancés dans la course à la fabrication des véhicules électriques. L'Union européenne a pour ambition d'avoir 30 millions de voitures électriques d'ici 2030, pour un parc actuel de l'ordre de 300 millions de voitures. Si la part des véhicules électriques reste encore modeste (10 % en 2021 en France), la transformation du parc semble irréversible. Dans ce contexte, l'Europe attire les fabricants mondiaux de batteries pour véhicules électriques. De l'analyse de l'IFRI menée en 2021, on observe que de nombreux projets de méga-usines sont en cours en Europe et plus particulièrement en France (figure 1).

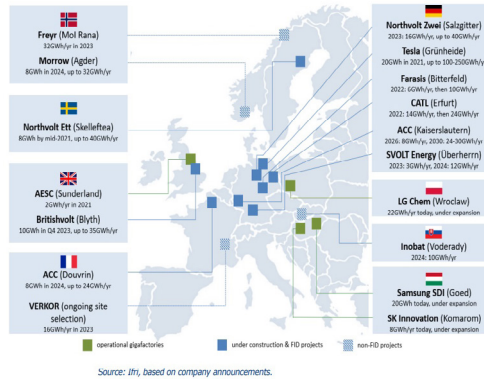


Figure 1 : Projets de méga-usines en Europe – Etude IFRI de 2021 (source IFRI).

LIRE LA SUITE DE L'ARTICLE

Article paru dans le numéro :



VOIR LE SOMMAIRE

Retour sur... Par Marc Leconte, Membre émérite de la SEE

François Arago, Astronome, physicien expérimentateur et politique

La famille Arago fait partie de ce qu'on appelle une dynastie républicaine qui a fourni des représentants à diverses époques, en particulier aux temps difficiles des II^{ème} et III^{ème} républicains. Mais l'un de ses membres, François Arago (1786-1853), s'est aussi illustré comme l'une des figures majeures de la science de la première moitié du XIX^{ème} siècle. Ce n'était pas facile car l'époque avait produit une quantité incroyable de scientifiques et d'ingénieurs de premier plan et François Arago a su avec intelligence et générosité faire partie de ce monde.

L'enfance et l'éducation sous l'empire

François Arago naquit à Estagel situé à 25 km de Perpignan, le 26 février 1786, second de huit enfants vivants, trois étant morts prématurément. Il fréquenta l'école



L'observatoire de Paris en 1829. Source Gallica : dessin de Frederick Nash.

primaire de son village. Son père François Raymond Bonaventure Arago qui était un paysan instruit fut impliqué dans la Révolution notamment parce qu'il contribua à la rédaction des cahiers de doléances de la commune, élu maire puis juge de paix et membre du directoire exécutif du département dont il devint président après la Terreur. Après sa nomination comme Trésorier de la monnaie, la famille alla résider à Perpignan et François devint élève externe au collège puis à l'école centrale qui venait d'être créée. Il n'était pas attiré par la culture classique et semblait peu discipliné car il négligeait les thèmes et les versions.

Une rencontre sur les remparts de Perpignan avec un jeune officier sorti de l'École polytechnique va alors déterminer son avenir car il apprit qu'il était possible sans recommandation d'entrer à l'École polytechnique après un examen et de gagner ainsi des galons. Il se procura aussitôt le programme de l'examen et se prépara

LIRE LA SUITE DE L'ARTICLE

Article paru dans le numéro :



VOIR LE SOMMAIRE